

galeriepcp, 8 rue saint-claude, 75003 paris.

nick laessing/life systems.

24.11.17 - 17.02.18

Dans les années 70, la NASA étudiait la possibilité de faire pousser des végétaux à usage alimentaire en milieu extra-terrestre et découvrait que la croissance des plantes se trouve accélérée dans un environnement sans gravité. Bien qu'abandonnées par la NASA, ces recherches furent reprises par des cultivateurs de marijuana pour optimiser la production de leurs cultures en intérieur.

En se basant sur ces recherches, l'installation « Plantes en orbite » transforme la galerie en un milieu de culture contrôlée où ces théories de la NASA sont testées en créant un système de rotation automatisé pour la production de nourriture. Des graines sont plantées dans une serre hydroponique. Une fois germés, les jeunes plants sont transférés dans une roue en mouvement, qui effectue lentement, en l'espace d'une heure, une orbite complète autour de lampes simulant la lumière du soleil.

Conçue suivant les conseils de la communauté de cultivateurs de marijuana, de forums en ligne et d'experts en hydroponie, cette oeuvre illustre la viabilité du rôle de la technologie dans la production alimentaire locale et spéculer sur de possibles scénarios futurs de pénuries alimentaires.

Diverses récoltes alimentaires seront testées afin de connaître les conditions idéales nécessaires à leur croissance. Alors que les plantes pousseront et se développeront dans la machine, les visiteurs seront invités à cueillir fruits et légumes. Et pourtant, comme avec les précédents travaux de Laessing qui créaient des procédés destinés à être testés tout du long de l'exposition, cette oeuvre peut là-aussi être vouée à l'échec. Des dysfonctionnements imprévus incarnent le fragile équilibre entre succès et fiasco, entre aboutissements utopiques et dystopiques.

Cette installation fait partie de la dernière série de travaux de Laessing, intitulée « Systèmes de vie », et se penche sur la réponse de l'humain à l'Anthropocène, en testant différents scénarios qui tentent de repenser notre rapport à la technologie.

Le travail de Nick Laessing a été exposé dans différents musées dont le Centre George Pompidou à Paris, la Serpentine Gallery à Londres, ainsi que diverses galeries et espaces de projets internationaux. Parmi ses expositions collectives les plus récentes on peut citer « No Such Thing As Gravity » à FACT Liverpool (Angleterre) et au Taichung Museum of Modern Art, organisée par Rob La Frenais, et « The Promise Of Total Automation » à la Kusthalle de Vienne (Autriche) organisée par Anne Faucheret. Nick Laessing est actuellement chercheur en thèse à la Slade School of Art et au Electrochemical Innovation Lab, de l'UCL à Londres, dans le domaine de l'évolution des méthodologies utilisées dans la pratique artistique dans le cadre d'un discours sur l'Anthropocène et l'éco-crise.

In the 1970s NASA investigated the possibility of growing plant food in extra-terrestrial environments and discovered that plant growth accelerates in anti-gravity conditions. Though since discarded by NASA, this research has been appropriated by marijuana growers to maximise production for indoor cultivation.

Drawing on the NASA research, the installation Plant Orbiter transforms the gallery into a controlled plant growing environment, testing this theory by creating an automated rotating system for food production. Seeds are planted in a propagator and once germinated, the seedlings are transplanted into the slowly rotating wheel, that completes an orbit every hour around lamps mimicking the frequency of sunlight. Built following advice from the marijuana growing community, online forums and hydroponics experts, the work reflects on the viability of the role of technology in local urban food production and speculates on possible future scenarios of food scarcity. Various food crops will be tested to discover their ideal growing conditions.

As the plants develop and populate the machine visitors are invited to pick fruit and vegetables. And yet as with Laessing's previous works that create processes to be tested throughout the duration of the exhibition, the work is also open to failure; unforeseen malfunctions embody the fragile balance between success and failure; utopian and dystopian outcomes.

The installation forms part of a new series of works by Laessing, titled life-systems and reflects on human responses to the Anthropocene by testing out scenarios that attempt to re-imagine our relationship with technology.

Nick Laessing's work has been exhibited in museums including Centre Pompidou Paris and the Serpentine Gallery London, and galleries and project spaces internationally. Recent group exhibitions include No Such Thing As Gravity at FACT Liverpool and Taichung Museum of Modern Art, curated by Rob La Frenais and The Promise Of Total Automation at Kunsthalle Wien, curated by Anne Faucheret. He is currently a PhD researcher at The Slade School of Art and The Electrochemical Innovation Lab, UCL, London, researching evolving methodologies for artistic practice within discourses of the Anthropocene and eco-crisis.

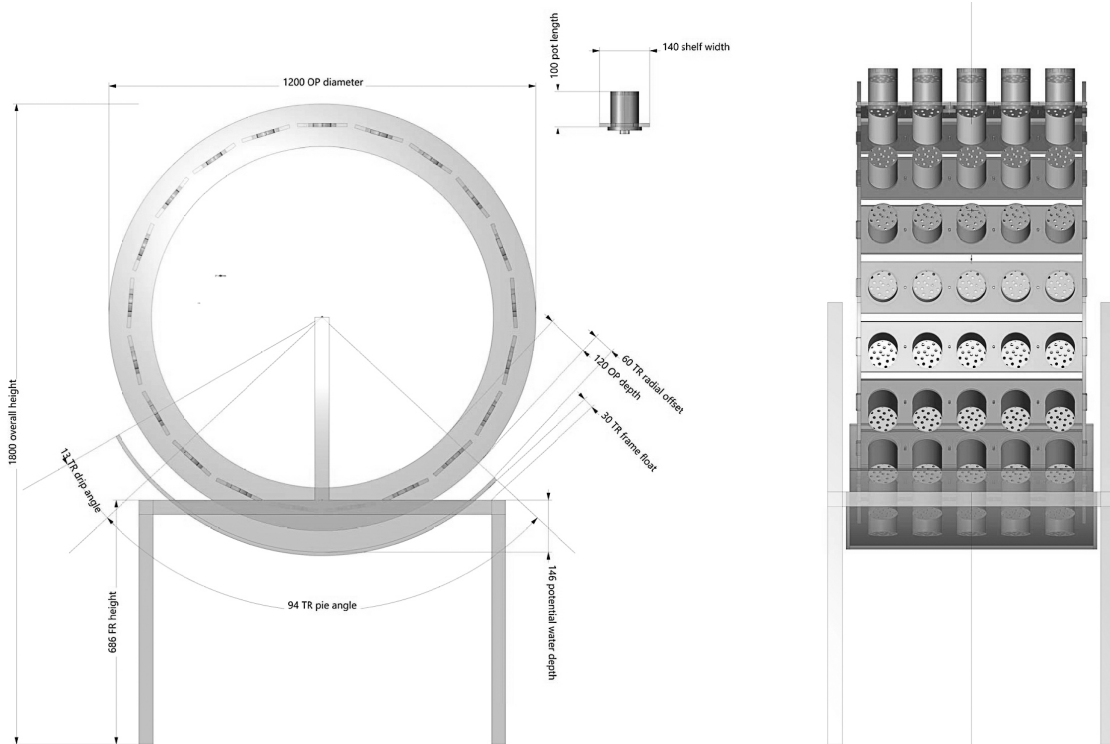
Installation description

Plant Orbiter, 2017, mixed media, 133 × 82 × 185 cm, edition 1/ 3, 1 AP.

Additional elements:

Seed propagator, hydroponic lamp, nutrient preparation table, air circulation fans, audio track Sonic Culture - Rapid Plant growth /Bloom Frequencies, Inventor DeeJay, Youtube, 20:59 mins.

Thanks to Richard Simpson, Rodrigo Arteaga, Anna Jochymek, Growing Life Hydroponics and Adriana Arroyo.



Plant orbiter, front and side elevations